

Questions envoyées à Hugo Clément le 13 mai 2026

Sur votre trajectoire

1- Pourriez-vous nous raconter comment s'est forgé votre engagement écologique ? Y a-t-il eu un déclic, un moment de bascule particulier ?

2- Quelle forme prenait votre engagement politique lorsque vous étiez étudiant ? Étiez-vous par exemple membre d'un syndicat ou d'un parti politique ?

Sur votre vision de l'écologie

3- Vous dites que l'écologie est « une science avant d'être un positionnement politique ». Mais le GIEC formule des recommandations qui impliquent des choix de société radicaux - fin des énergies fossiles, refonte des subventions agricoles. Ces choix ne sont-ils pas éminemment politiques ?

4- Qu'est-ce que l'écologie, pour vous ?

5- Vous appelez de vos vœux le jour où « tous les partis politiques auront un vrai programme environnemental ». Mais au Parlement européen comme en France, c'est de la droite et de l'extrême droite que vient le backlash écologique le plus puissant. N'est-il pas plus judicieux de lutter contre ces partis et leurs idées plutôt que de chercher à les convaincre ?

6- Est-ce qu'on peut abstraire la question écologique du reste des enjeux de la société ? Par là nous voulons demander si on peut tendre le micro à un parti qui prône la remigration, légitime la violence contre toute forme de différence sexuelle, d'origine religieuse, au motif qu'il pourrait un jour condamner les élevages de poulets en batteries ?

7- Qu'est-ce qui vous attire dans l'approche biocentriste de Paul Watson ?

Sur vos prises de position publiques

8- Quand des militants antiracistes ont critiqué Paul Watson à la Fête de l'Humanité, vous avez répondu qu'ils « voyaient du racisme partout » et qu'ils étaient dans « un délire paranoïaque ». Pourquoi avoir choisi ce registre plutôt que d'engager le fond de leur critique ?

9- Le racisme de Brigitte Bardot - plusieurs fois condamnée pour incitation à la haine raciale - a-t-il constitué un problème pour vous ?

10- Dans votre post de Noël sur le « loup mal aimé », vous avez écrit que Bloom avait porté plainte « en justice ». Or l'association avait saisi le Jury de déontologie publicitaire, un organe professionnel d'autorégulation que tout citoyen peut saisir gratuitement. Comment cette erreur factuelle s'est-elle produite, et pourquoi ne l'avez-vous pas corrigée publiquement ?

11- Bloom indique avoir subi, dans les heures qui ont suivi votre post, des raids massifs d'insultes misogynes - la première vague de cette ampleur en vingt ans d'existence de l'ONG. Estimez-vous avoir une part de responsabilité dans ce qui s'est passé, et est-ce que rétrospectivement, vous regrettez ?

12- Vous avez relayé la polémique autour des propos de Cyril Dion sur France 5, quand il a affirmé "Le terrorisme a fait 273 morts, la pollution de l'air près d'un million". Saviez-vous d'où elle provenait ? Comment vous êtes-vous procuré l'extrait vidéo que vous avez partagé ce jour-là ? Rétrospectivement, le fait que votre tweet ait été repris par Jordan Bardella pour mettre en cause la présence de Cyril Dion sur le service public vous pose-t-il un problème ?

13- Vous dites être « fermement opposé aux méthodes d'actions violentes, y compris quand il s'agit de défendre la nature », et que les « scènes d'émeutes très violentes » de Sainte-Soline ont « desservi la cause ». Pouvez-vous préciser quelle cause ils déservent, et pourquoi ? Avez-vous regretté [ces propos](#) - notamment de ne pas avoir évoqué la répression subie par ces manifestants - après avoir notamment visionné le documentaire de *Médiapart* sur la répression à Saint-Soline ?

14- La notion de « pureté militante », que vous invoquez régulièrement pour critiquer certains écologistes, ne sert-elle pas avant tout à disqualifier ceux qui refusent les compromis que vous valorisez ?

Sur vos choix politiques

15- Comment êtes-vous arrivé à participer au Grand Débat de Valeurs Actuelles aux côtés de Jordan Bardella ? Par quel canal cela s'est-il fait ? Connaissiez-vous Tugdual Denis auparavant ?

16- Regrettez-vous d'avoir pris part à cet échange ?

17- Jordan Bardella en a tiré la formule : « Il faut plus de Hugo Clément que de Sandrine Rousseau. » Ce type de récupération vous pose-t-il un problème ?

18- Vous avez lancé une collection de livres pour enfants chez Fayard, maison qui publie également Jordan Bardella, Marion Maréchal et Philippe de Villiers. Que répondez-vous à ceux qui estiment que vous cautionnez ainsi cet éditeur ? Comptez-vous rester chez Fayard et y éditer vos prochains livres ?

19- Vous avez félicité David Rachline pour avoir affiché le portrait de Paul Watson dans sa mairie. Rachline est [documenté pour ses fréquentations néonazies](#). Le portrait de Watson suffit-il à rendre le positionnement de cet homme anodin ?

20- Vous partagez régulièrement sur vos réseaux des contenus de l'État-major des armées - hommages aux soldats français morts en mission, discours d'Emmanuel Macron sur la dissuasion nucléaire. Pourquoi ce choix ? Pourquoi ne pas mentionner l'impact environnemental de la guerre ?

21- Avez-vous des ambitions politiques ?

Sur Vakita

22- Vakita accuse un déficit constant depuis 2022. Comment financez-vous votre média ?

23- Depuis 2022, combien de levées de fonds ont été menées pour financer Vakita, et pour quels montants ?

24- Vakita réalise des publireportages, des collaborations commerciales et des partenariats rémunérés, tout en ayant levé des fonds auprès d'investisseurs tels que Xavier Niel, Jacques-Antoine Granjon ou Marc Simoncini. Quelle est la part de ces collaborations commerciales dans votre financement ? Comment revendiquer l'indépendance dans ces conditions ?

25- Vous affirmez que ce sont les abonnés qui permettent à Vakita d'être indépendant. Combien d'abonnés comptez-vous aujourd'hui ?

26- Vakita a été attaqué à plusieurs reprises en diffamation. Combien de procédures ont été engagées au total ? Combien avez-vous gagnées, et combien sont encore en cours ?

27- Les reportages réalisés avec l'UNICEF ont-ils donné lieu à une contrepartie financière ou matérielle ?

Sur vos collaborations commerciales

28- Vous êtes ambassadeur des marques Hoka et Overstim.s. Pourquoi ces choix ? Percevez-vous une rémunération à ce titre ? Ce mélange des genres entre journalisme et publicité ne nuit-il pas, selon vous, à votre crédibilité ?

Réponse de Hugo Clément, le 27 mai 2026.

Bonjour,

Votre questionnaire ne relève pas d'un travail journalistique, mais du pamphlet à charge, déjà écrit à l'avance. C'est extrêmement caricatural et marqué politiquement.

Ce qui est particulièrement révélateur : dans votre très longue liste de « questions » (qui sont en fait des affirmations auxquelles vous me demandez de réagir), pas une seule mention de mon métier. Pas un mot sur les 7 années d'investigation de « Sur le front », sur les enquêtes de « Vakita », sur les ouvrages documentés sur la biodiversité et le climat, ni sur les nombreux sujets sur lesquels nous avons permis de faire bouger les lignes.

Je ne rentrerai donc pas dans le jeu de comparaître dans une forme de procès dont les conclusions sont déjà tirées d'avance.

J'estime que la défense de l'environnement, du climat et de la biodiversité doit dépasser les clivages partisans. Le rôle d'un journaliste n'est pas de prendre parti politiquement. Il est, à mon sens, d'enquêter, de révéler des informations, de respecter le contradictoire, de donner la parole à une diversité d'experts, de scientifiques et d'acteurs de terrain. Aux citoyens, ensuite, de se faire leur avis éclairé.

Nous ne travaillons pas pour séduire un milieu militant et partisan, mais pour sensibiliser et informer le grand public, quel que soit son vote, son milieu social ou son lieu de résidence. En sept ans, *Sur le Front* est devenu le format le plus suivi en France sur l'environnement, et *Vakita* le premier média en ligne sur ces sujets. Nos enquêtes ont fait bouger de nombreux dossiers.

Vakita est un média 100% indépendant, qui ne dépend d'aucune subvention publique, détenu majoritairement et entièrement contrôlé par mon associé Régis Lamanna-Rodat et moi-même. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu compter sur le soutien d'investisseurs qui nous ont fait confiance

et qui ont permis la création de ce média, sans en avoir aucun contrôle éditorial. Enfin, j'ai une grande admiration pour les militants de terrain, dans l'action concrète, aux résultats mesurables. Les polémiques partisans et les attaques personnelles ne m'intéressent pas.

Cordialement,

Réponse de Reporterre, le 27 mai 2026

Bonjour,

Merci pour votre retour.

Nous contestons l'idée que notre questionnaire serait un « pamphlet à charge ». Et c'est précisément parce que nous ne voulons pas en écrire un que nous avons cherché à vous rencontrer à de nombreuses reprises. Ces questions, nous vous les avons posées pour entendre vos réponses, pas pour les écrire à votre place. C'est le principe du contradictoire.

Nous avons par ailleurs cherché à recueillir le point de vue de personnes que votre travail a directement aidées : Thomas Brail, Lamya Essemblali, qui s'est exprimée sur l'apport de Sur le front et de Vakita aux campagnes de Sea Shepherd, ainsi que de personnes qui vous ont côtoyé professionnellement. Ce ne sont pas des démarches qui relèvent du pamphlet.

Nous étions prêts à venir jusqu'à Biarritz, billets de train et hôtel réservés, après votre confirmation, pour que cet échange ait lieu dans de bonnes conditions. Si les conclusions étaient déjà tirées d'avance, nous n'aurions pas fait ce chemin.

Nos questions portent sur des positions publiques que vous avez assumées : des tweets, des débats, des choix éditoriaux. Elles appellent des réponses, pas une fin de non-recevoir. Nous restons donc disponibles si vous changez d'avis dans les prochains jours.

Cordialement,

Alexandre-Reza Kokabi